



The Kid

Un film muet en noir et blanc produit et réalisé par Charlie Chaplin
Scénario : Charlie Chaplin
Direction artistique : Charles D. Hall
Photographie : Roland Totheroh
Jacques Mercanton et Jean Mousselle.
Compositeur de la musique originale : Charlie Chaplin

USA 1921. Durée : 68 minutes

La mère d'un jeune enfant, ne pouvant le faire vivre, décide de l'abandonner dans la voiture d'une famille fortunée. C'est alors que deux voyous décident de voler cette même voiture. Quelques rues plus loin, les voleurs entendent pleurer le bambin. Ils l'abandonnent dans une ruelle où passe un peu plus tard Charlot, un vitrier miséreux. Gêné par sa découverte, il tente d'abord de s'en défaire, avant de s'attacher à lui. Il l'éduque de son mieux, malgré les conditions difficiles. Cinq années passent ainsi dans la débrouillardise, mais surtout l'amour et la tendresse. Malheureusement, les services sociaux s'en mêlent...

De son côté, devenue riche, la mère de l'enfant cherche à retrouver son fils.

« Voici le grand film sur lequel le fameux comédien a travaillé une année entière. 6 bobines de joie. »
Par un surprenant concours de circonstances, un enfant abandonné par sa mère se retrouve adopté par un vagabond. Entre joie et peine, rire et larme c'est l'histoire de la rencontre de deux solitudes et de l'amour réciproque d'un père et d'un fils.

1 EN AMONT, avant la projection

Contextualisation

- Présentation de Charles Spencer « Charlie » Chaplin

Charlie Chaplin, de sa véritable identité Charles Spencer Chaplin est né à Londres le 16 avril 1889 de parents artistes de music-hall. Abandonné par son père il est élevé avec son demi-frère par sa mère seule. La famille vit dans une extrême pauvreté et la mère de Charlie malade sera internée dans un hôpital psychiatrique. De fait, Charles et son frère passeront le plus clair de leur enfance dans des institutions pour enfants indigents. L'acteur s'est inspiré en partie de cette enfance malheureuse dans la réalisation du Kid en 1921. Chaplin débutera sa vie d'artiste à partir de 10 ans

en jouant dans des troupes de théâtre ou dans des numéros de music-hall où son talent comique le fera remarquer par le cinéma. Il débute sa carrière d'acteur dès 1913 dans des courts et moyens métrages. Le personnage de Charlot (*the tramp* en anglais) apparaît pour la première fois en 1914 et en trois années seulement fera de Charlie Chaplin le comique le plus populaire au monde. En 1918, il montre son propre studio et en 1919 il est cofondateur de United Artists. Charlie Chaplin va dès lors connaître de nombreux succès qui lui permettront d'obtenir une liberté de plus en plus grande pour produire des films dont il est le plus souvent le scénariste, le réalisateur et l'acteur principal.

En 1940 il se lance pour la première fois dans les dialogues avec le film *le dictateur* et montre qu'il manie le son et la parole aussi efficacement que la pantomime.

Star à la renommée universelle, il sera inquiété par une partie de la droite américaine qui le soupçonne de sympathie avec le communisme et sera la cible de nombreuses attaques du FBI et de son directeur John Edgar Hoover. Privé de son visa pour les Etats-Unis il décidera de s'établir en Suisse où il continuera à écrire et réaliser des films jusqu'à sa mort le 25 décembre 1977.

- **Les personnages**

Charlot (*en anglais The tramp : le vagabond*): Personnage créé par Chaplin et présent dans plus de soixante de ses films, il n'y a que dans ses derniers longs métrages que Chaplin ne reprend pas le rôle de Charlot. Personnage burlesque par excellence son image est tellement connue que la plupart des personnes ne connaissent Chaplin que sous les traits de Charlot. Les attributs du personnage, pantalon large, veste étriquée, chaussures usées de taille 45, chapeau élimé et cane permettent d'identifier immédiatement le personnage né de l'imagination de Chaplin.

On considère Charlot comme le premier personnage du cinéma associé à des produits dérivés.

Le personnage a des réactions très inattendues, imprévisibles : il est souvent maladroit (surtout quand il ne le faudrait pas), galant voire joli cœur par moments, et surtout astucieux pour se sortir sans encombre du pétrin dans lequel il ne manque pas une occasion de se plonger. Sa capacité de réaction immédiate, totalement déconcertante pour ses antagonistes, lui est précieuse et fournit une bonne partie des gags du film.

La démarche de Charlot est tout aussi reconnaissable que ces attributs vestimentaires, marchant les pieds en canard il adopte une allure souvent nerveuse et pleine de tics, si ce ne sont pas son nez ou sa moustache qui bougent, ce sont ces mains qui sont à la recherche d'un objet à manipuler tel un vieux mégot ou la canne que Charlot saura faire tourner à sa manière tout à fait reconnaissable.

Emprunt d'une grande dignité Charlot se donne des allures de grand bourgeois, chapeau melon, veste et veston, canne, étui à cigarette sont autant d'attributs de la classe aisée mais l'ensemble dépareillé et usagé ne font que témoigner de la misère dans laquelle vit le personnage. On pourrait le prendre pour une espèce d'aristocrate ruiné, ses attitudes ont le détachement de la noblesse mais parfois certains gestes qui échappent à sa vigilance rappellent sa vraie nature bien différente de l'image qu'il souhaiterait donner de lui.

Le Kid (Le gamin plutôt que le gosse comme cela avait été initialement traduit) baptisé John par Charlot. Il symbolise l'innocence, victime de la société mais sait aussi faire preuve de roublardise à la manière d'un Gavroche. Au contact de Charlot le mimétisme opère et le Kid prend parfois des allures de Charlot junior ce qui tend à renforcer la filiation entre les deux personnages. Comme Charlot il se débrouille et sait se battre pour survivre dans un environnement hostile cependant il n'est pas tout à fait adulte, les larmes qu'il verse sa vulnérabilité et son impuissance face à une adversité parfois trop forte, son attachement à un jouet montre que malgré tout il reste un enfant.

La mère : c'est le personnage mélodramatique par excellence, victime d'une société dure et cruelle le Kid qui la contraint à abandonner son enfant elle regrette immédiatement son geste, mais le sort s'acharnant elle ne peut retrouver son fils. Sa réussite professionnelle et la reconnaissance dont elle jouit quelques années après montrent que si la notoriété et la richesse restent accessibles elles ne guérissent pas des blessures du passé. La charité dont elle fait preuve est-elle une façon de témoigner de sa reconnaissance envers la providence qui l'a comblée ou s'agit-il seulement de l'expression de l'expiation de son erreur passée ? La réponse se trouve sans doute un peu entre les deux.

Le fait que cette mère soit cantatrice n'est pas sans rappeler que la mère de Chaplin était elle-même artiste de music-hall.

Le directeur de l'orphelinat, son employé et le médecin symbolisent la société dans ce qu'elle a de plus inhumain. Etrangers à l'univers des quartiers pauvres, particulièrement insensibles ils ne sont là que pour faire appliquer la loi ou un règlement sans se préoccuper des individus eux-mêmes. Alors que de par leurs fonctions ils devraient en prendre soin, ils deviennent les persécuteurs des faibles et des démunis. L'antipathie qu'ils génèrent sert le comique de la situation lorsque ceux-ci sont ridiculisés par Charlot ou le Kid.

Le policier est un personnage ambivalent, garant de l'ordre et de la morale il est souvent l'adversaire de Charlot et du Kid qui ne manque pas de le ridiculiser régulièrement. Il évolue dans le même univers que Charlot mais n'en fait pas tout à fait partie. Austère et intransigeant derrière sa moustache, on peut surprendre à certains moments l'expression de son humanité bienveillante lorsqu'il sourit à l'enfant ou lorsqu'il emmène Charlot auprès du kid et de sa mère dans la scène finale.

Le gardien de l'asile de nuit, cupide et aussi sinistre que son asile, il n'est pas sans rappeler les personnages exploiteurs de la misère des autres tels que Fagin dans *Oliver Twist*.

L'homme, père du Kid, artiste en devenir au début du film puis ayant réussi à se faire connaître. Lors de l'épisode de la photo on le sent velléitaire, peu attaché à son amour et davantage préoccupé par sa carrière. Peut-être est-ce ainsi que Chaplin se représentait son père qui les abandonna lui et sa mère alors qu'il avait trois ans.

- **Découverte des affiches**

Que peut-on y observer ?

Dans les 4 affiches le nom de Charlie Chaplin apparaît en aussi grand que le titre, le personnage de Charlot occupe lui aussi une grande partie du visuel.

Dans les affiches 1 et 2 **l'accroche** insiste sur le caractère exceptionnel de ce film (« *This is the great picture/film* »), sur la durée exceptionnelle pour l'époque (« *6 reels of joy* » « *6 bobines de bonheur* »), *The Kid* étant le premier long métrage de Chaplin qui lui a demandé toute une année de travail (« *a whole year* ») mais on remarquera que son nom n'est pas cité c'est une évidence pour le rédacteur et son public que les termes « *he* » et « *the famous comedian* » renvoient à Charlie Chaplin, il **LE** comédien/réalisateur de l'époque.

Ces éléments permettent de comprendre que la promotion du film est essentiellement basée sur la personne de Charlie Chaplin qui jouit déjà d'une très grande notoriété.

Dans l'affiche 1

Les personnages sont de ¾ dos on reconnaît immédiatement le personnage de Charlot (« The tramp ») La complicité avec le personnage du Kid est marquée par le fait qu'ils se tiennent la main, ils adoptent la même posture et se dirigent dans la même direction, de plus ils sont accoutrés de la même manière (pantalon large et en guenilles, couvre-chef désuets, chaussures en mauvais état, ...). La ressemblance semble prouver la filiation entre Charlot et le Kid.

Les regards austères des personnages voire réprobateur pour Charlot qu'ils adressent au public contrastent avec le comique intrinsèque au personnage de Charlot, c'est une façon d'annoncer que le film ne sera pas seulement burlesque mais qu'il mêlera rires et larmes. (à mettre en relation avec le premier carton du film (« un film avec un sourire et peut-être une larme »))

La direction prise par les deux individus, les reproches que l'on ressent dans les regards amènent à penser qu'ils ont choisi de tourner le dos aux spectateurs et à la lumière qui symbolisent une société qui les a rejetés (ce sont des marginaux), ils s'en éloignent pour trouver ailleurs un possible bonheur à deux. Par cette attitude les personnages invitent aussi le spectateur à les suivre dans leur histoire, à quitter la lumière du jour pour entrer dans l'obscurité de la salle de projection (on pourra faire remarquer que ces affiches étaient visibles à l'entrée des cinémas)

Dans l'affiche 2

Le cadrage du visuel en plan serré insiste davantage sur l'aspect émouvant du film. L'attitude protectrice voire possessive de Charlot, son regard plein de reproches adressé à la société (les spectateurs), le visage de l'enfant qui souffre annonce avec insistance tout le pathos contenu dans le film, qui vient faire un contrepoids au personnage de Charlot perçu par le public avant tout comme un personnage comique. On remarquera par ailleurs que bon nombre des attributs de Charlot sont absents de l'image (chapeau, pantalon large, chaussures trop grandes et défoncées, canne, etc.) ce qui tend encore à atténuer la perception traditionnellement burlesque du personnage.

Dans l'affiche 3

Le mimétisme entre les personnages dans la tenue et dans l'expression est là aussi un ressort comique, elle souligne par ailleurs la filiation entre le Kid et Charlot.

Le regard sévère des personnages leur attitude de fermeture et de détermination face au public (ils croisent les bras et les jambes, sont assis immobiles et bloquent la seule sortie/entrée possible) semblent vouloir imposer cette fois-ci leur présence au public. On ressent dans cette image l'intention de Chaplin d'interpeller le spectateur sur les problèmes qu'illustrent ces personnages (pauvreté, rejet, abandon, ...). Charlie Chaplin semble le prévenir qu'il doit s'attendre à quelque chose de plus que les bouffonneries auxquelles il était habitué avec le personnage de Charlot.

Dans l'affiche 4

On constate tout d'abord la présence d'un troisième personnage, le policier.

Tout le visuel est construit de manière à rendre la scène essentiellement comique, le regard étonné du policier qui observe incrédule les deux personnages qui ne semblent pas l'avoir vu mais qui on s'en doute cherche à se cacher de lui. La différence graphique entre le personnage du policier d'une part et les personnages de Charlot et du Kid d'autre part indiquent un statut différent.

Le policier ne semble pas réel, ses traits sont réduits au strict minimum et sont caricaturaux (yeux ronds, grosse moustache, poings sur les hanches ...), aucun contour ne définit une silhouette

droite et massive le personnage finit par se confondre avec le fond bleu, il est complètement intégré à l'environnement de la scène, il représente l'aspect autoritaire et conservatrice de la société, son rôle est de maintenir l'ordre.

Charlot et le Kid ont eux une vraie consistance, les volumes sont définis, les traits pleins et clairs traduisent leurs émotions et les rendent réels aux yeux du spectateur. Les aplats jaunes et noirs de leur habillement contrastent avec le bleu du fond et contribuent à renforcer leur présence. Contrairement au policier, les personnages ne se fondent pas dans leur environnement, on présage par leur attitude qu'à défaut de pouvoir s'y intégrer, ils cherchent à s'en protéger.

Le ressort comique habituel de Charlot est ici rappelé, on a affaire à un personnage marginal (Charlot) en lutte avec une société qui le rejette, s'opposant pour survivre à l'autorité sous toutes ses formes et en particulier celle symboliser par le policier.

Dans cette affiche destinée à un public étranger (français) on a évacué tout pathos pour ne communiquer que sur l'aspect comique du divertissement.

[Voir les affiches](#)

Particularités du film :

Le film est un film muet en noir et blanc, l'accompagnement musical sera conçu plus tard par Charlie Chaplin lui-même. Il s'agit du premier long métrage de Chaplin et demandera une année entière pour sa réalisation. Au moment du montage la totalité de pellicule utilisée représente plus de 50 fois la durée finale du film.

Les cartons sont peu nombreux

On retrouve en partie l'humour développé dans les comédies burlesques très en vogue dans l'Amérique du début du XXe siècle. (Films de Buster Keaton, d'Harold Lloyd, ...)

- **Le son**

Indiquer aux élèves qu'au début, le cinéma était muet. La technique ne permettait que d'enregistrer une succession de photos, mais pas d'enregistrer le son.

Le premier film parlant «Le chanteur de Jazz» a été réalisé en 1927.

Cependant, amener les élèves à faire remarquer deux choses:

- si les films vus sont muets (les personnages ne parlent pas), les films sont sonorisés (une musique, qui n'appartient pas à l'histoire, est placée sur le film). Cela renvoie à un élément de l'histoire du cinéma muet : les films étaient projetés dans une salle et généralement, un pianiste accompagnait ces films. Cela avait pour but, en partie, de couvrir le bruit du projecteur de cinéma. Par ailleurs, très souvent, une personne racontait l'histoire ou lisait les « cartons ».

- Les «cartons». Ces écrans noirs permettaient de placer par écrit des éléments de l'histoire, des dialogues..., toutes informations utiles à la compréhension de l'histoire.

La bande musicale qui accompagne le film n'a par ailleurs été conçue par Chaplin lui-même que bien après la sortie du Kid, dans les premiers temps le film était projeté sans musique.

- On pourra observer avec les élèves de quelle façon la musique contribue à donner une ambiance particulière au film, l'écoute à l'aveugle de certains passages permettra de déterminer si le moment est davantage « triste » ou « drôle », les changements brutaux de tempo pourront aussi être associés aux changements de registres (comique/mélodramatique) souvent sans transition.

2. Après la projection

Des pistes de lecture et de travail sur le film

- **La relation Kid-Charlot**

L'un des thèmes du film est la rencontre de deux solitudes celle d'un bébé abandonné et celle d'un « vagabond ». Chaplin qui joue le rôle de Charlot projette dans le personnage du Kid sa propre enfance, celle d'un enfant qui n'a quasiment pas connu son père et qui du fait de la maladie de sa mère a dû fréquenter une grande partie de son enfance les institutions pour enfants nécessiteux. Les relations entre Charlot et le Kid témoignent de cette ambivalence des personnages à la fois père et fils. L'inversion des rôles n'est pas sans apporter une touche comique un peu plus subtile que celle communiquée par le burlesque.

- Pour mettre en évidence cet aspect du film on pourra travailler avec les élèves à partir de trois extraits :

Relation classique père/fils (Charlot=Père Kid=Fils)

Relation d'égalité (Charlot et Kid sont deux personnages équivalents)

Relation inversée (Kid=père Charlot=fils)

Dans un premier temps les élèves décrivent les actions et leur contexte, ensuite on posera la question de la personne qui exerce l'autorité « Y a-t-il un personnage qui donne un ordre à l'autre ? ».

On mettra en évidence le comique qui émane de ces trois situations et la façon dont il est construit :

Dans l'extrait 1 on soulignera l'importance pour Charlot d'inculquer des règles d'hygiène malgré l'insalubrité du lieu de vie (comique basé sur l'absurde de la manière dont la toilette est faite)

Dans l'extrait 2 on s'interrogera sur la quantité de nourriture qui est la même pour les deux personnages (comique basé sur l'exagération). On les imagine alors sur un pied d'égalité.

Dans l'extrait 3 on pourra apporter un commentaire sur l'attitude de Charlot son laisser-aller et sa paresse et sur la façon dont le Kid s'occupe de lui et le réprimande. (Comique basé sur l'inversion des rôles)

- **Le mélange rire et émotions**

Dès le premier carton Chaplin nous annonce un film avec des rires et peut-être une larme. Si ce film connaît encore actuellement un grand succès et s'il est classé parmi les meilleurs films de l'histoire du cinéma, c'est en partie dû au fait que Chaplin a su habilement associer le rire provoqué par un comique burlesque tel qu'il avait l'habitude de le pratiquer au travers de son personnage de Charlot, et l'émotion en se basant en particulier sur les épisodes douloureux de sa propre enfance.

Dans un premier temps, il sera nécessaire avec les élèves de dégager les éléments caractéristiques du cinéma burlesque présents chez Chaplin, puis les moyens employés par l'acteur pour communiquer une émotion dramatique qui si elle est intense évite de sombrer dans un mélodrame trop caricatural.

○ Le burlesque

Le registre burlesque (de l'italien *burlesco*, venant de *burla* « farce, plaisanterie ») est fondé sur l'utilisation abondante d'effets comiques. Les films burlesques créent un univers dominé par l'absurde et le non-sens. Contrairement à la comédie qui joue avant tout sur les allusions ou quiproquos d'une situation réaliste, le burlesque, lui, se construit sur la succession d'évènements rocambolesques, insistant sur l'outrance et la crudité des gags. Fondamentalement destructeur, ce genre parodique ne respecte rien, et c'est à travers ce chaos comique et insensé qu'il cherche à provoquer l'éclat de rire plutôt que le sourire du spectateur.

Une des caractéristiques du burlesque est aussi la simplicité du scénario, ce qui donne naissance à des films essentiellement visuels, s'attachant plus particulièrement à montrer plutôt qu'à tenter de raconter comme le fait très bien Chaplin dans ses films (de 1910 à 1930) lorsqu'il exécute des acrobaties physiques, des poursuites frénétiques ou encore lorsqu'il se retrouve dans des situations à la limite de l'absurde.

Quelques registres de gags employés dans le burlesque

. **Slapstick** : farces visuelles rapides souvent teintées de brutalité physique (tartes à la crème, coups de pied aux fesses, chûtes, ...)

. **Running gag** : farce répétée à plus de deux reprises et qui est toujours de plus en plus drôle (en principe)

. **Keystone Kops** : caricature de policiers stupides qui poursuivent le héros.

🎬 On pourra travailler avec les élèves sur les extraits suivants en analysant le ressort comique de chacune et en essayant de les classer dans les catégories précédemment présentées

○ Les émotions

Le cinéma de Chaplin mêle le rire et les émotions, pour communiquer ces dernières Chaplin va employer différents moyens tant techniques que narratifs.

Le rôle du cadrage

Alors que les scènes burlesques qui mettent en jeu tout le corps et les déplacements des personnages (chutes, poursuites, pantomimes, ...) sont filmés en plan moyen, Les scènes d'émotions, traduites principalement par les expressions du visage et du haut de corps (buste, bras, mains, ...), sont filmées en plan rapproché et en gros plan, le réalisateur en rapprochant le spectateur de l'acteur crée entre eux une intimité propice à la communication des émotions.

🎬 On travaillera avec les élèves sur les différents plans et cadrage utilisés par le réalisateur en les mettant en relation avec ses intentions :

01 plan d'ensemble : présentation du personnage (Charlot) et de son univers (la rue)

02 plan moyen : comique du type slapstick

03 plan rapproché : communiquer la détresse du kid

04 gros plan : communiquer l'émotion des retrouvailles

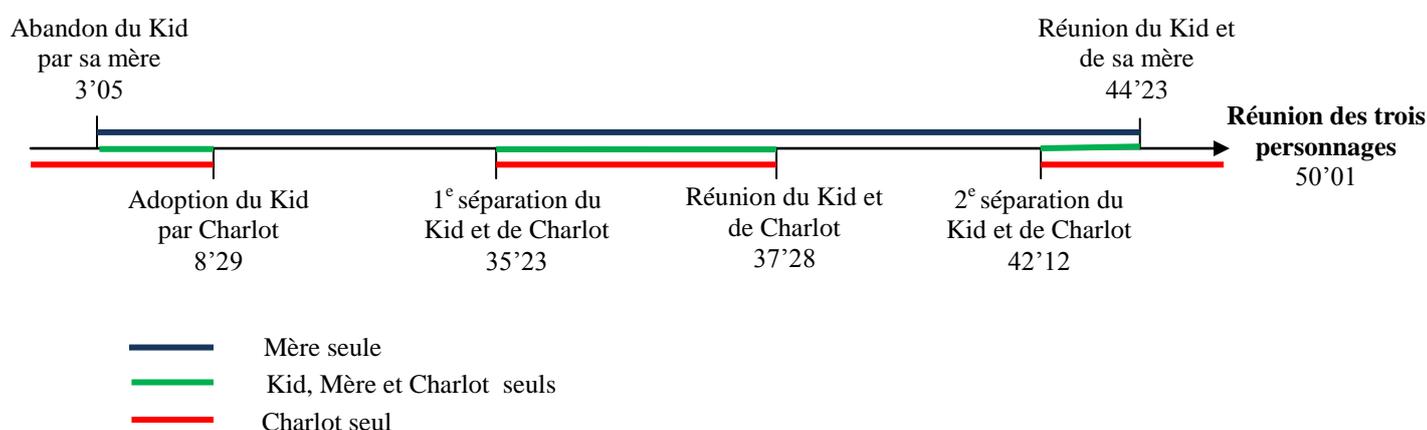
05 gros plan : communiquer la joie de la mère, ce plan permet de distinguer les larmes

La construction narrative

Chaplin va jouer sur l'évolution des relations entre les trois personnages que sont Charlot, Le Kid et sa mère, en alternant séparation et réunion du Kid avec l'un des deux autres personnages laissant généralement l'autre face à sa solitude.

Tout l'enjeu du film est la recherche du bonheur parfait par la réunion des trois personnages qui n'interviendra que dans la scène finale constituant ainsi un happy end.

- On pourra travailler sur la succession des séparations et réunions vécues par les 3 personnages principaux.



- On mettra en perspective le film avec et la propre enfance de Chaplin et la volonté du réalisateur de finir sur une fin heureuse comme pour exorciser à sa manière les blessures de son propre passé.

- **Le personnage de Charlot et son époque**

Chaplin a recherché dans ses films à montrer la misère sociale qui sévit à une époque, début des années 20, où la forte industrialisation du pays ne profite qu'aux classes les plus aisées. Cette intention de dénoncer les conditions de vie extrêmement difficile trouve son origine dans l'enfance difficile du réalisateur.

Il est possible avec les élèves de travailler sur la comparaison entre classe aisée et classe défavorisée en comparant les lieux de vie, les habitudes (les riches ont des employés alors que les pauvres doivent se débrouiller), les activités, les tenues vestimentaires...

On pourra en outre faire remarquer que ces deux classes vivent séparément, le rôle des autorités et en particulier du policier est de veiller à maintenir cet état de fait.

- Un travail de **description** de l'environnement de Charlot (rues, habitations, etc.) permettra de mettre en évidence les conditions de vie matérielles et sanitaires de la classe défavorisée qui sans être nécessairement réduit à vivre dehors connaît une grande précarité (Charlot vit certes dans un logement mais qui est particulièrement insalubre).
- On s'intéressera aussi **aux activités** des personnages et en particulier des enfants qui ne vont pas à l'école, vivent dans la rue pratiquant la mendicité ou de menus larcins. Ils peuvent à l'instar du Kid être des auxiliaires précieux à leurs parents dans leur activité professionnelle et participer ainsi à la survie de la famille.

Chaplin évite cependant de tomber dans le misérabilisme. S'il montre que ces personnes sont particulièrement vulnérables (le Kid tombe malade après la bagarre), il rend hommage à travers le personnage de Charlot, à leur combativité et l'énergie qu'ils mettent en œuvre pour survivre et préserver le bonheur fragile qui est le leur.

- On interrogera les élèves sur les moyens mis en œuvre par Charlot pour survivre et comment le Kid est initié lui aussi à cette vie de débrouille. Ils pourront constater comment le recours à des subterfuges à la limite de la moralité voire souvent malhonnêtes est justifié par l'impératif de survie. (Arnaque du vitrier, détournement du compteur à gaz, bagarres de rue, ...)

Cette détermination est particulièrement visible dans la séquence de l'enlèvement de l'enfant par les services de l'orphelinat.

- La classe pourra identifier quels sont les adversaires de Charlot, ce qu'ils symbolisent et les moyens souvent drôles et extrêmes employés par le héros pour leur échapper et retrouver le Kid.



“Dans la scène de séparation du gosse qu’on lui enlève, et qu’on met dans une voiture, Chaplin revécut sa propre enfance et atteignit le plus haut sommet de l’intensité dramatique. L’égarement qui passait alors sur son visage le portait au comble de l’art et de la sincérité. L’optimisme profond de son film fut moins dans une “fin heureuse” que dans son énergie. Charlot ne se laisse pas enlever l’enfant, il court sur les toits, il rattrape, dans une rue voisine, le camion ravisseur... Comme le disait Chaplin devant l’aveugle du pont de Westminster, le pire malheur c’est la résignation. Son idéal est la lutte”.(...)

Georges Sadoul, Vie de Charlot, Éditeurs français réunis, 1952, Lherminier, 1978

Dire - Lire - Écrire

- **Lire et écrire des cartons**

- Analyser l'utilité des cartons dans le cinéma muet : ils racontent ce que l'image ne peut raconter, apportent des précisions temporelles, ...
- Repérer les blancs de la narration et les autres implicites et écrire des cartons qui explicitent la situation, les dialogues...
 - On pourra par exemple travailler sur ce que pense Charlot lorsqu'il découvre le bébé jusqu'au moment où il décide de l'adopter

- **Ecrire des dialogues**

Imaginer les dialogues entre Charlot et le Kid lors de scènes comme celle du petit déjeuner par exemple (22'18 à 24'20).

Possibilité de les enregistrer ou de les dire en même temps que la projection du film. On pourra par ce biais aborder le doublage des films et l'exercice de la postsynchronisation.

- **Lecture, mises en réseau**

Avec la littérature de jeunesse :

- Thème de **l'orphelin** dans la littérature de jeunesse anglo-saxonne d'Oliver Twist à Harry Potter en passant par les ouvrages de Roald Dahl (James et la grosse pêche, Le bon gros géant, ...)
- Thème de **la précarité** avec l'album *les petits bonshommes sur le carreau* d'I. Simon et O. Douzou éditions du Rouergue, différents romans (voir site de littérature de jeunesse Ricochet)
- Thème de **Chaplin** et du **cinéma muet** : *Charlie Chaplin* de B. Labbé et M. Puech ; *Charlie Chaplin, l'enchanteur du cinéma comique* de L. Baba et P. Sciot ; *Charlie Charlot* de M. Humbert et N. Novi

Arts visuels

- **S'exprimer avec son corps**

Travail autour du mime en arts visuels et en EPS, employer le langage du corps pour faire rire ou pour émouvoir. Les élèves pourront se photographier ou se filmer en coupant le son.

Un lien peut être effectué avec l'expression théâtrale et les arts du cirque.

- La Silhouette burlesque



Charlie Chaplin



Laurel et Hardy

Proposition	Références artistiques	Objectifs	Notions	Matériel
Drôle de silhouette		Inventer un personnage burlesque ayant une silhouette est très lisible	Ligne Lisibilité Attribut	- silhouettes de personnages burlesques - feutres noirs ou gouache noire

Déroulement :

- 1- Regarder un extrait de film burlesque (ou à défaut une image). Décrire le personnage pour mettre en évidence le fait qu'il a des attributs et une silhouette très caractéristique.
- 2 - Associer chaque silhouette (ci-dessus) au personnage correspondant.
- 3 - Eventuellement, jouer à faire des ombres chinoises pour lister les vêtements, les objets et les coiffures qui permettent d'avoir une silhouette reconnaissable.
- 4 - Dessiner « son personnage burlesque », lui donner un nom.
- 5 - Vérifier la lisibilité de sa silhouette

Évaluation :

Lister les caractéristiques physiques, vestimentaires posturales ainsi que les attributs qui aident à donner une silhouette identifiable à un personnage.

Autres sites ou documents pédagogiques :

<http://www.charliechaplin.com/en/biography/articles/69-Le-Kid>

La page consacrée au film The Kid sur le site « officiel » français de Chaplin

<http://www.charliechaplin.com/fr/biography/articles/22-Biographie>

<http://www.educasources.education.fr/fiche-detaillee-146122.html>

Portail de ressources sur Charlie Chaplin ; le burlesque

<http://www.lespagesjuniors.com/search/keyword/q/Charlie+Chaplin>

21 sites sur Charlie Chaplin, dès 8 ans

http://archives.arte.tv/static/c3/chaplin/anim_chaplin_fr/animation.html

Site consacré à Charlie Chaplin, avec des extraits de trois films : le Kid, le Dictateur et Les temps modernes.

<http://www.chaplinmuseum.com/fr/>

Site d'un musée dédié à Charlie Chaplin, à Corsier-sur-Vevey en Suisse.

Exploitation du film Le Kid dans le cadre d'Ecole et cinéma :

https://www.ac-caen.fr/dsden61/ress/culture/cinema/ecole_et_cinema/archives/2015-2016/kid/Dossier-Le-Kid-ORNE.pdf

Dossier réalisée dans le cadre d'Ecole et Cinéma par Thierry Delamotte, CPD Culture humaniste et Arts visuels du département de l'Orne

http://www.clermont-filmfest.com/03_pole_regional/11_medias/4655_dossier_the_kid_ecole_et_cinema_..pdf

Dossier réalisée dans le cadre d'Ecole et Cinéma par Florence Patisson, CP Arts visuels du département des Yvelines